



Poèmes : le racisme, quelle bêtise !



poème **

LA RONDE AUTOUR DU MONDE

de Paul Fort

Si toutes les filles du monde voulaient se donner la main,
Tout autour de la mer elles pourraient faire une ronde.

Si tous les gars du monde voulaient bien être marins,
Ils feraient avec leurs barques un joli pont sur l'onde.

Alors on pourrait faire une ronde tout autour du monde,
Si tous les gens du monde voulaient se donner la main.

poème *

AUTOCRITIQUE

Jean-Pierre Develle

Qu'est-ce qui ne va pas sur Terre ?
C'est le chat dit la souris
C'est le lion dit la gazelle
C'est le loup dit l'agneau
C'est l'homme dit l'homme.

poème ****

L'HOMME

QUI TE RESSEMBLE

René Philombe

J'ai frappé à ta porte
J'ai frappé à ton cœur
Pour avoir un bon lit
Pour avoir un bon feu
Pourquoi me repousser ?
Ouvre-moi mon frère !...

Pourquoi me demander
Si je suis d'Afrique
Si je suis d'Amérique
Si je suis d'Asie
Si je suis d'Europe ?
Ouvre-moi mon frère !...

Pourquoi me demander
La longueur de mon nez
L'épaisseur de ma bouche
La couleur de ma peau
Et le nom de mes dieux,
Ouvre-moi mon frère !...

Je ne suis pas un noir
Je ne suis pas un rouge
Je ne suis pas un jaune
Je ne suis pas un blanc
Mais je ne suis qu'un homme
Ouvre-moi mon frère !...

Ouvre-moi ta porte
Ouvre-moi ton cœur
Car je suis un homme
L'homme de tous les temps
L'homme de tous les cieux
L'homme qui te ressemble !

poème ***

LETTRE D'UN AFRICAIN À SON HOMOLOGUE BLANC

auteur anonyme

Quand je suis né, j'étais noir
Quand j'ai grandi, j'étais noir
Quand je vais au soleil, je suis noir
Quand j'ai peur, je suis noir
Quand je suis malade, je suis noir
Quand je mourrai, je serai noir

Tandis que toi, homme blanc
Quand tu es né, tu étais rose
Quand tu as grandi, tu étais blanc
Quand tu vas au soleil, tu es rouge
Quand tu as froid, tu es bleu
Quand tu as peur, tu es vert
Quand tu es malade, tu es jaune
Quand tu mourras, tu seras gris

... Et après ça, tu as le toupet
de m'appeler

"HOMME DE COULEUR"!

poème ***

TOI, DIT L'ENFANT BLANC

de Yves Yaneck

Toi, dit l'enfant blanc
A l'enfant noir
Tu te fonds
Dans la nuit noire

Toi, dit l'enfant jaune
A l'enfant blanc
Tu te fonds
Dans l'aube blanche.

Toi, dit l'enfant rouge
A l'enfant jaune
Tu te fonds
Dans le midi du jour

Et toi, dit l'enfant noir
A l'enfant rouge
Tu te fonds
Dans le cuivre du couchant

Mais alors, mais alors
Dirent les quatre enfants
Nous sommes
Les heures vives
De la vie.